



« Chers parents, vous êtes invité-e-s à venir acheter le bricolage de votre enfant à notre marché de Noël »

Chronique École de décembre 2018

lundi 18 février 2019

Et si à l'école, dans les salles des profs en particulier, nous n'entendions plus certaines phrases ! C'est autour de cette idée que s'organise cette chronique mensuelle : une idée toute faite à contredire, une affirmation si souvent répétée qu'elle s'ancre en nous sans réels fondements. Un temps pour s'arrêter sur ces phrases...pour les réfléchir, les questionner et ouvrir la discussion ! Ce mois-ci nous parlons de la fête de Noël à l'école où l'enfant devient, pour un soir, le-la travailleur-euse, le parent devient le-la client-e, l'enseignant-e devient le-la vendeur-euse et l'espace scolaire un espace commercial.

Ce mois-ci, nous ne partons pas d'une petite phrase de « salle des profs », mais bien d'une phrase que vous avez peut-être lue telle quelle dans un avis de l'école de vos enfants. Décembre, c'est le mois des marchés de Noël et si ceux-ci se multiplient dans les communes, les associations, les maisons de repos, ils font aussi partie de plus en plus des traditions de l'école.

L'opération, bien que festive, se veut aussi une occasion de « remplir la caisse » pour toutes sortes d'activités, de dépenses qui ne sont pas subsidiées par la fédération Wallonie-Bruxelles, quel que soit le réseau de l'école par ailleurs. Cette « caisse » a paradoxalement une utilité principale, indispensable et bien utile, celle de pouvoir aider les familles en difficulté à financer classes de neige, classes vertes, sorties scolaires... ou parfois des besoins plus quotidiens.

Vous avez la possibilité de recevoir la Chronique École tous les mois dans votre boîte mail, pour cela il suffit d'écrire à ecole.cemea.be